

Note d'Intention

Il y a deux ans, j'avais besoin de me ressourcer. Je suis retourné pendant plusieurs mois dans mon village natal. À ce moment-là, plus rien de ce que j'avais entrepris à Paris n'avait d'importance. Ça m'a remis à ma place. J'ai renoué avec mes amis d'enfance, avec qui j'ai monté un groupe de musique. L'envie de ce film est née à ce moment-là, animée par une question : qu'est-ce que vraiment réussir ?

J'ai choisi d'ancrer mon récit au moment d'une tempête. Pour moi, les conséquences du dérèglement climatique remettent en question nos principes. Quel sens y a-t-il à continuer de suivre les injonctions de la société à réussir socialement, alors que demain, survivre dépendra peut-être de choses bien plus primaires ?

Comme moi, Elena essaie d'exister aux yeux du monde. Elle suit les injonctions de la société à "devenir quelqu'un", mais elle est déconnectée de son village, de ses proches. Je choisis de mettre en scène son décalage. Alors qu'elle perce sur les réseaux sociaux et touche au succès musical, dans son village, elle n'est rien. J'utilise la comédie afin de montrer l'absurdité de la quête d'Elena et de sa lampe circulaire. Son décalage est accentué par son style excentrique et sa musique électronique qui détonne avec son environnement. Les nombreuses fausses interviews des habitants, qui rythment le récit, révèlent aussi la dissonance qu'Elena entretient avec eux depuis des années. Elles accentuent le contraste entre la manière dont Elena se présente (comme une superstar) et la façon dont on la perçoit (comme une ratée).

De plus, en parallèle de la chute d'Elena, je montre le succès de son frère Zach auprès des autres habitants. Je souhaite mettre en avant cette autre forme de réussite. Celui qu'Elena prenait pour un moins-que-rien se révèle être la star du village. Ce conflit la confronte à elle-même et à sa vision de la réussite.

Derrière cette comédie, il est important pour moi d'accéder à l'intériorité d'Elena. C'est avant tout le récit d'une jeune qui cherche sa place dans le monde. Plus que jamais, ma génération est confrontée à son image sociale, l'image qu'elle renvoie. Les réseaux sociaux sont l'extrapolation de notre société obsédée par la réussite. Elena a intégré les codes et joue avec les réseaux, pensant trouver sa place derrière une popularité immatérielle.

Cependant, à travers les fantasmes de la protagoniste, on comprend son besoin profond d'exister aux yeux de ses proches : réussir dans la musique est pour elle le moyen de rendre sa famille fière. De nombreuses séquences musicales fantasmées, où Elena fait danser les habitants sur sa musique, traduisent son envie de briller aux yeux des autres.

Je souhaite travailler une esthétique visuelle pop. Les couleurs du costume d'Elena et des éléments de décors très saturés contrastent avec le décor sombre et

terne du village démunie d'électricité. Les curseurs seront poussés au maximum lors des séquences musicales fantasmées, en accentuant un éclairage et des couleurs inspirés des codes de la comédie musicale.

La lumière a une symbolique forte dans le récit. Tout au long du film, Elena la cherche en tentant de réparer sa lampe circulaire. Pourtant, elle finit par briller autrement : sous la boule à facettes bricolée par son frère, Elena brille à ses yeux.